MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

Liberté
Égalité
Fraternité

Évaluations nationales de début de CE2

Fiche d'intervention

Français

« Comprendre des textes à l'oral »
(Séquence 3 Français exercice 10)

Cette fiche a pour objectifs :

- dans un 1er temps de **cibler les types de difficultés rencontrées au regard des attendus de CE1** ;
- dans un 2nd temps de **mettre en œuvre une action pédagogique adaptée et efficace dans la perspective des attendus de CE2**.

Les attendus de fin de CE1 sur le sous-domaine Écouter pour comprendre des messages oraux (adressés par un adulte ou par des pairs) ou des textes lus par un adulte
- L'élève maintient une attention orientée en fonction d'un but.
- Il repère et mémorise des informations importantes. Il les relie entre elles pour leur donner du sens.
- Il mobilise des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte.
- Il mémorise le vocabulaire entendu dans les textes.
- Il repère d'éventuelles difficultés de compréhension.

Séquence 3 — Français : description de l'exercice 10

Objectif

Identifier les élèves ne comprenant pas un texte entendu.

Enjeu

Comprendre un texte écrit entendu évitant les obstacles dus au décodage.

Cette compréhension suppose :

- la prise en compte des informations **explicitement mentionnées** dans le texte.
- la compréhension de ce qui n'est pas explicitement indiqué mais peut se comprendre à l'aide **d'inférences**.
  L'inférence est un raisonnement qui permet de déduire des informations en prenant appui sur des connaissances linguistiques (vocabulaire, grammaire et orthographe), textuelles (types de textes), culturelles et personnelles. La compréhension des états mentaux des personnages (émotions, sentiments, intentions, croyances) est un enjeu important de la compréhension des textes narratifs.

Ces deux compétences permettent à l'élève de se faire une représentation mentale conforme aux intentions de l'auteur.

Le panda roux est un mammifère qui vit dans les montagnes de l'Himalaya.

Il possède des caractéristiques du chat, du renard, de l'ours et du raton-laveur. Le panda roux mesure à l'âge adulte environ 60 cm, sans compter sa longue queue rayée.

Longtemps appelé petit panda, il n'a pourtant aucun lien de parenté avec les pandas géants. Ils raffolent tous les deux de bambous : c'est leur seul point commun.

Le panda roux, très souvent perché sur une branche, ne descend sur la terre que pour changer d'arbre ! Grâce aux 6 longues griffes situées sur chacune de ses pattes avant, il peut se déplacer de façon très agile.

Aujourd'hui, le panda roux est classé comme « espèce en danger d'extinction ». Au cours des 20 dernières années, la moitié de sa population a disparu.

En effet, il n'a plus beaucoup d'endroits pour construire son habitat car de plus en plus de forêts sont détruites par l'Homme. C'est la déforestation.

Aussi, le panda roux se retrouve de plus en plus chassé pour être vendu. Pourtant c'est interdit !

Pour tenter de le sauver, des programmes de conservation, de reproduction mais aussi des campagnes d'information ont été créés par des associations de défense des animaux.

Exercice 10

Questions 1 à 6

Q1

Le titre qui correspond au texte est :

- ☐ Sauvons les arbres.
- ☐ Le panda roux, une espèce en danger.
- ☐ Le panda, mangeur de bambous.
- ☐ Le panda, une espèce dangereuse.

Q2

Ce texte...

- ☐ raconte l'histoire d'un panda roux.
- ☐ apprend à élever un panda roux.
- ☐ explique comment soigner un panda roux.
- ☐ informe sur le panda roux.

Q3

Cet animal vit surtout...

- ☐ dans un terrier.
- ☐ sous la neige.
- ☐ dans les arbres.
- ☐ sous la terre.

Q4

La nourriture de cet animal est...

- ☐ l'érable.
- ☐ le prunier.
- ☐ l'acacia.
- ☐ le bambou.

Q5

Cet animal peut se déplacer « de façon très agile » grâce à ses...

- ☐ longues griffes.
- ☐ dents pointues.
- ☐ grandes oreilles.
- ☐ petites pattes.

Q6

Le nombre de ces animaux a diminué durant les 20 dernières années à cause...

- ☐ d'une maladie.
- ☐ d'autres animaux.
- ☐ de la sécheresse.
- ☐ de la destruction des forêts.

Cibler les types de difficultés rencontrés

Comme pour un texte lu en autonomie, on évalue la capacité des élèves à traiter des informations explicites et à réaliser des inférences pour comprendre le sens global d'un texte entendu. Les compétences à mobiliser sont les mêmes, seule la compétence de décodage diffère.
Comme pour un texte lu en autonomie, s'ajoute la capacité à se montrer flexible pour réviser au fur et à mesure la compréhension et construire une représentation unifiée de l'ensemble des informations mémorisées.

Les erreurs peuvent provenir des difficultés à maîtriser et à mettre en œuvre une ou plusieurs des compétences récapitulées dans le schéma ci-dessous et/ou à les mobiliser de façon conjointe et appropriée. Seule la mise en place de toutes ces compétences de façon adéquate permettra l'élaboration d'une représentation mentale cohérente du texte par l'élève.

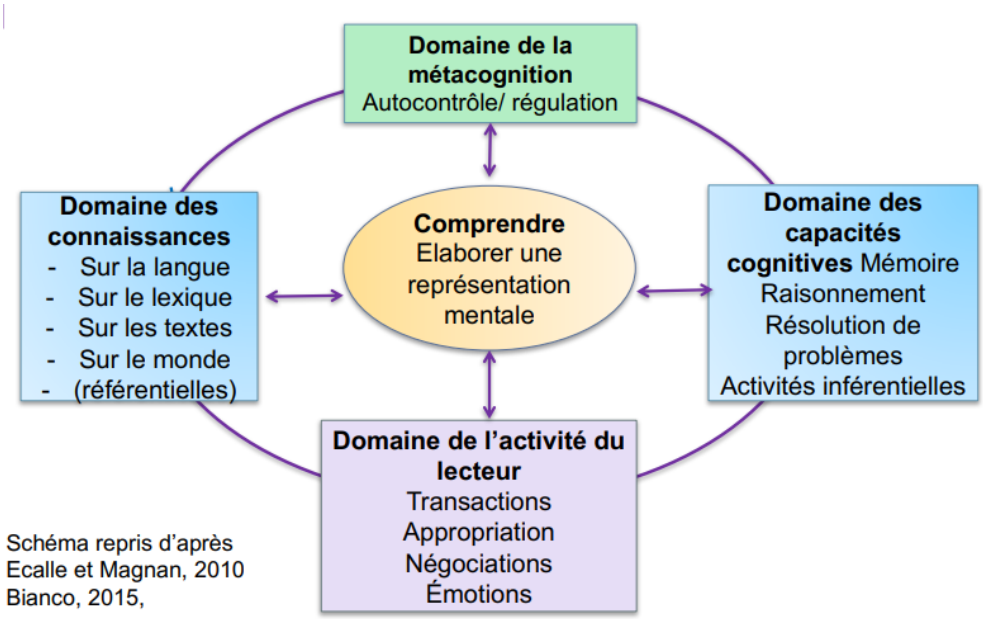

Schéma repris d'après
Ecalle et Magnan, 2010
Bianco, 2015,

Bishop (2018)

Former à la compréhension, la suite... — Centre Alain Savary — Éducation prioritaire — ifé (ens-lyon.fr)

Pour un texte entendu, s'ajoutent les compétences dites « transversales » d'écoute et de mémorisation sans recours possible à l'écrit.

Les élèves exercent ces compétences depuis l'école maternelle et doivent continuer à les entraîner tout au long de la scolarité.

Séquence 3

Comprendre les informations explicites et réaliser des inférences simples

	Réponse attendue	Explications possibles de l'erreur
Question 3	Dans les arbres	L'élève ne fait pas le lien entre les branches évoquées et les arbres (inférence : indiquer une partie pour le tout). L'élève a prélevé le mot « terre » qui est présent dans le texte (sélection des informations pertinentes). L'élève ne comprend pas que le fait de dire que l'animal est souvent à un endroit signifie qu'il vit là (inférence). L'élève peut être mis en difficulté par le fait que l'information se trouve au début du texte et peut l'avoir oubliée (sélection des informations, mémoire de travail).
Question 4	Le bambou	L'élève ne comprend pas le mot « raffoler » (vocabulaire). L'élève ne fait pas le lien entre « ils », « tous les deux » et le panda roux (reprises anaphoriques). L'élève peut être mis en difficulté par le fait que l'information se trouve au début du texte et qu'il peut l'avoir oubliée (sélection des informations, mémoire de travail, autocontrôle).
Question 5	Longues griffes	L'élève peut être mis en difficulté par le fait que l'information à prélever se trouve en amont de l'extrait proposé (sélection des informations, mémoire de travail, autocontrôle). L'élève peut aussi être mis en difficulté par le fait que l'information se trouve au milieu du texte (sélection des informations, mémoire de travail, autocontrôle).
Question 6	De la destruction des forêts	L'élève peut ne pas avoir compris le sens de « en effet » (vocabulaire).

Réaliser des inférences

	Réponse attendue	Explications possibles de l'erreur
Question 1	Le panda roux, une espèce en danger	L'élève peut avoir mal compris le terme « en danger » et donc penser que le panda roux est dangereux (vocabulaire). L'élève peut avoir été mis en difficulté par le fait de hiérarchiser les informations et donc penser que « le panda roux mange du bambou » est l'élément essentiel. Cela peut d'ailleurs être appuyé par le fait qu'il s'agisse d'une connaissance qu'il avait déjà au préalable (univers de référence).
Question 2	Informe sur le panda roux	L'élève peut avoir du mal à comprendre l'enjeu du texte car il est peu familiarisé avec ce type de texte, surtout en lecture entendue (activité du lecteur, élaboration de la représentation mentale). L'élève peut être mis en difficulté par le terme « informer » qui n'est pas forcément dans son vocabulaire courant (vocabulaire).

Construire un rapport positif à la lecture et notamment à la lecture documentaire

	Réponses attendues	Explications possibles des erreurs
Toutes les questions	Voir ci-dessus	Certains élèves ont un rapport dégradé à la lecture. Ils considèrent que les textes ne sont faits que pour les entraîner à décoder et ne trouvent donc que peu de plaisir à lire. Ce rapport dégradé fait qu'ils investissent toute situation de lecture à l'école avec appréhension. Celle-ci peut entraîner un désinvestissement et amener l'élève à ne pas se concentrer ou à répondre très rapidement aux questions. Par ailleurs, peu de textes non littéraires sont lus aux élèves dans les classes, les élèves peuvent donc ne pas comprendre l'intérêt de l'écoute de ce type de texte.

Des pistes d'interventions sont proposées dans la partie suivante pour permettre au professeur de choisir les modalités les plus efficaces (groupes de besoins, APC réunissant des élèves de différentes classes, étayage individuel, enseignement ciblé pour l'ensemble de la classe…).

Mettre en œuvre une action pédagogique adaptée et efficace

Dans le domaine *Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu*, les attendus de fin d'année de CE2 sont les suivants :

- L'élève maintient une attention orientée en fonction d'un but.
- Il repère et mémorise des informations importantes. Il les relie entre elles pour leur donner du sens.
- Il mobilise des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte.
- Il mémorise le vocabulaire entendu dans les textes.
- Il repère d'éventuelles difficultés de compréhension.

Le professeur propose des entraînements réguliers pour permettre le développement de chacune des compétences et leur mise en place de façon ajustée et simultanée.

Afin de répondre aux besoins de chacun des élèves en difficulté, le professeur veillera après l'écoute du texte par les élèves, à s'appuyer sur l'oralisation des stratégies des élèves pour comprendre les processus mobilisés, connaître le raisonnement mis en œuvre. Le professeur aide à surmonter les difficultés rencontrées et/ou à réviser les erreurs d'interprétation en faisant se confronter les avis divergents (ceux des autres élèves et le sien) et en proposant une nouvelle lecture du texte. Il verbalise et fait verbaliser les stratégies utilisées par les élèves tout au long des échanges (exemples : « *tu fais un lien entre le début et la fin du texte* », « *tu as modifié ce que tu pensais au tout début car tu t'es rendu compte que l'histoire n'était plus cohérente* », « *c'est cette phrase (ce mot) qui t'a permis de changer ta compréhension du texte* », …).

Pour systématiser les procédures, la situation d'écoute de texte est nécessairement réitérée.

Pistes d'interventions pour traiter une information explicite et inférences simples

Il s'agit de travailler au sein d'un énoncé un élément, souvent un mot ou un groupe de mots, qui répond à une question de type « qui », « que », « quoi » ou « quand ». Habituellement simple, ce type de tâche peut devenir plus difficile lorsque le support est long, que l'information à trouver est noyée parmi d'autres informations similaires ou que la syntaxe, le vocabulaire et les tournures sont ceux de l'écrit.

- Écouter le texte lu par fragments progressifs (lecture pas à pas), en s'arrêtant aux moments importants pour construire une représentation mentale de l'énoncé : proposer de paraphraser, de résumer ce qui vient d'être entendu, d'intégrer les idées les plus importantes, de préciser à partir des informations entendues.
- Se concentrer sur un aspect de l'information, attirer l'attention avant l'écoute pas à pas.
  Exemple : « *Vous allez écouter pour indiquer qui sont les personnages évoqués, le lieu dans lequel ils se trouvent, ….* »
- Repérer les mots interrogatifs de la question. Identifier les informations qui permettent d'y répondre.
  Exemple, dans la phrase « *Où est-ce que l'avion solaire a atterri ?* », « *où* » permet-il de trouver une quantité, une période, un lieu, une cause ?
- Proposer des affirmations, rechercher dans le texte entendu si elles sont vraies ou fausses, citer les éléments du texte mis en relation entre eux qui permettent de justifier la réponse. Faire échanger les élèves entre eux pour qu'ils se mettent d'accord et justifient en s'appuyant sur l'écoute du texte.
- Travailler sur la compréhension de la phrase contenant l'information, au regard de la question posée.
- Travailler le vocabulaire du texte en identifiant en amont les mots-clés.

Pistes d'interventions pour réaliser des inférences plus complexes

La capacité à effectuer des inférences représente l'un des meilleurs prédicteurs de la compréhension. Elle permet de saisir les relations laissées implicites entre les informations énoncées ou qui font appel à des informations externes au texte. Les inférences jouent un rôle fondamental dans la construction de la cohérence globale du discours.

Il sera nécessaire de travailler les inférences sur des supports complexes (des textes authentiques adaptés à l'âge des élèves) afin d'habituer les élèves à réaliser des inférences dans des contextes qui ont du sens. Cela nécessite un travail de l'élève et un accompagnement de l'adulte. Le professeur apprend aux élèves à autoréguler leur activité en proposant des énoncés dans lesquels l'auteur induit différentes interprétations possibles et/ou de nouvelles connaissances. Les textes narratifs à chute sont particulièrement intéressants à cet égard (le site de l'IFE en propose une liste non exhaustive mais intéressante). La pratique de l'écoute de textes lus pas à pas est idéale pour travailler l'élaboration d'une compréhension provisoire et tenir compte au fur et à mesure de l'intégration de nouveaux éléments.[1]

1. http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/LECTURE-ECRITURE/pp-comprehension/scenarios-de-formation/letude-de-la-langue-au-service-de-la-comprehension-scenario-de-formation

Différentes modalités de restitution de la compréhension, en fonction du support proposé à l'écoute, gagneront à être utilisées pour que les élèves n'associent pas « comprendre » à « répondre à des questions » :

- Illustrations (dessins, schémas…)
- Reformulations
- Recherche d'un titre résumant l'énoncé
- Associations textes/images…
- Recherche d'une conclusion adaptée au texte proposé parmi plusieurs propositions.
- Jeu théâtral
- Mimes

Pour travailler plus spécifiquement sur des textes documentaires, il est possible de procéder en suivant la démarche décrite ci-dessous :

1. Annoncer le titre et les sous-titres ou le thème de chacun des paragraphes qui constitue le texte.
2. Demander aux élèves d'écrire ce qu'ils savent sur chacun des thèmes abordés dans le document.
3. Lire le documentaire aux élèves, en précisant bien le sous-titre du paragraphe.
4. Demander aux élèves de modifier leur premier écrit en ajoutant les éléments qu'ils ont appris et en remplaçant ou supprimant les éléments erronés qu'ils avaient écrits dans un premier temps.
5. Faire une mise en commun des différents points qui ont attiré l'attention des élèves.

À la fin de cette séance, il sera intéressant de voir avec les élèves comment ils s'y sont pris pour retenir les informations : prise de note sous forme de listes, de dessins, de phrases, centration sur des éléments particuliers, synthèse mentale…

En complément, il peut être intéressant d'entraîner au repérage de l'implicite à partir de discours brefs. Localiser un passage pertinent :
Exemple : « *La joueuse ne s'est pas relevée. Elle reste inerte sur le gazon. L'arbitre sort un carton rouge pour le joueur adverse.* » Où l'action se déroule-t-elle ? Justifie ta réponse en citant les éléments du texte qui t'ont permis d'apporter cette réponse. »

- Travailler divers types d'inférences à partir d'un support bref et les justifier :
  - **Les inférences anaphoriques, portant sur les substituts** pour maintenir la cohérence au sein de la phrase et du texte.
    Exemple : « *Antoine et Noé sont de très bons amis. Ils jouent ensemble tous les samedis. « Et si on invitait Anna à jouer avec nous ?* » dit Antoine. »
    Qui est « ils » ? Qui est « on » ? Qui est « nous » ? Justifie ta réponse en citant les indices dans le texte qui t'ont permis d'y répondre et explique ton raisonnement.
  - **Les inférences thématiques.**
    Exemple : « *Nous observons un nombre considérable de petits diamants au-dessus de nos têtes, dans l'obscurité. D'après toi, sur quoi portera le texte ?* »
  - **Les inférences de connaissances.**
    Exemple : « *Laura entendit un bruit sourd venir de l'étage ; elle devint toute blanche.* ». Pourquoi Laura devient-elle blanche ? Quels sont les mots du texte qui t'ont permis de répondre ? Qu'en as-tu déduit ? Justifie ta réponse.

- **Les inférences lexicales.**
  Exemple : « *Nous attendons chaque année le mois de septembre pour participer aux vendanges. C'est toujours une joie de cueillir le raisin sur cette terre. Cette année nous sommes sidérés par le nombre de ceps plantés dans le vignoble*. » Que signifie vignoble ? Que signifie ceps ? »

- **Les inférences causales.**
  Exemple : « *Cécile est évaluée en mathématiques demain. Lorsqu'elle défait ses affaires d'école pour sortir son manuel, en rentrant chez elle, la fillette réalise qu'elle l'a oublié en classe. Elle est dépitée*. » Pourquoi est-elle dépitée ?

Pistes d'interventions pour se construire en tant que sujet lecteur

- La relation à la lecture influence la réussite des élèves aux évaluations portant sur la compréhension. Il appartient donc aux enseignants de proposer des activités qui permettent de construire une relation positive à la lecture. Cela passe notamment par des temps d'échanges autour des textes (cercles de lecteur/lecture, débat interprétatif, speed booking…) et par la mise en place d'une bibliothèque accueillante dans la classe.
  Les élèves ont, pour construire une relation positive à la lecture, besoin de travailler la lecture autrement que par des questionnaires qui amènent trop souvent les élèves à penser que lire, c'est répondre à des questions ou que lire, c'est décoder.

Les ressources pour aller plus loin

- Séance d'enseignement : le Visibiléo
- Le guide « Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP »
- Le guide « Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1 »
- Le guide « La compréhension au cours moyen »